

Le Numéro : 25 Centimes

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE des CONCERTS THEATRES.
CABARETS ARTISTIQUES & MUSIC-HALLS

SOMMAIRE



22 GRAVURES

- Tu Petit Gosse*, chanson interprétée par DERMINT (5 photographies) ~~~~~ 2
- Un Phénomène Indo-Chinois*, poésie et musique de NUMA BLÈS et LUCIEN BOYER (2 photographies) ~~~~~ 4
- Lettre à Nini*, interprétée par L. BOYER (4 phot.) ~~~~~ 6
- Histoire d'un Petit Vieux*, chansonnette interprétée par IRMA DE LA FÈRE (4 phot.) ~~~~~ 8
- L'Ecole des Baisers*, divertissement par E. PONCIN ~~~~~ 10
- La Revue Conjugale*, chanson interprétée par BERTHE DE L'HESPEL (3 phot.) ~~~~~ 12
- Faut s'écouter*, chanson-marche interprétée par BLUETTE (4 photographies) ~~~~~ 14



ABONNEMENTS

PARIS ET DÉPARTEMENTS

Un an...
Six mois...

ÉTRANGER

Un an...
Six mois...

Administration

106
Bd St-Germain
PARIS

UN PRIX DE CENT FRANCS

sera décerné à qui indiquera quel est le vers (extrait d'une Chanson parue dans "Paris qui Chante") et exprimé par POLIN sur cette photographie.

(Le Règlement de ce Concours est identique à celui qui a paru dans le numéro 29)



DERMINY

Ta petit'gosse

Paroles de
ANDRÉ ROYER
Musique de
Ab. CAUWIN et G. KIOTZ

Chanson interprétée
par **DERMINY**

PIANO

Ça t'est bien é-gal que je pleu-re, Tu te moqu'as pas mal que j'en meu-re lâch'ment tu dé-ser-tes le

nid!... Je t'ai don-né tout ma jeu-nes-se, Tu t'en vas malgré ta pro-mes-se, Maint'nant n-i ni, c'est fi-ni... Et Quand tu m'as

pri-se, pour-tant Je t'ai don-né tou-te mon à-me, Tu m'a-ban-don-nes, ce pen-dant

Pour fair' la no-cel... Rap-pell'-toi j'é-tais ta p'tit' fem-me, Dans un bai-ser

tu pris mon cœur, Re-gard' le cha-grin, la dou-leur De ta p'tit gos-sel.

ben rall
suivez.
long.
p



Et quand tu m'as prise pourtant
Je t'ai donné toute mon âme



Rappelles-toi comme j'étais confiante
J'pouvais pas penser que tu m'mentes

1^{er} COUPLET

Cà t'est bien égal que je pleure,
Tu te moqu's pas mal que j'en meure
Lâch'ment tu désertes le nid!...
Je t'ai donné tout'ma jeunesse,
Tu t'en vas, malgré ta promesse,
Maint'nant n-i-ni, c'est fini!...

Et quand tu m'as prise pourtant
Je t'ai donné toute mon âme,
Tu m'abandonnes, cependant
Pour fair' la noce!...
Rappel'-toi, j'étais ta p'tit' femme,
Dans un baiser tu pris mon cœur,
Regard' le chagrin, la douleur
De ta p'tit' gosse!...



2^e COUPLET

Tu ne m'aimes plus, c'est visible,
T'en aim's une autre, est-ce pos-
[sible?...]
Te v'là, ne d'mandant qu'à partir!...
Rappel'-toi comm' j'étais confiante,
J'pouvais pas penser que tu
[m'mentes...]
Où sont nos projets d'avenir?...

Quand tu me serrais dans tes bras,
Je me faisais toute petite,...
Comm' ces sou'v'nirs sont loin,
[hélas!]

Comm' c'est atroce!...
Comm' les bell's heures passent vite.
A peine s'il y a six mois,
Tu m'app'lais pour la premièr' fois,
Ta petit'gosse!



3^e COUPLET

Maintenant que tu m'abandonnes,
Pour m'aimer y'aura plus personne,
Puisque tu m'emportes le cœur.
Oui! va, tu peux rir' de ma peine,
Je n'aurai pas pour toi de haine,
Je n'me veng'rai pas, n'ai' pas peur,...

Une autre le fera pour moi,
Chacun à son tour a sa chaîne;
Souffrir en amour, c'est la loi
La loi féroce!

Vois, je ne te fais pas de scène,
Si l'autre te faisait pleurer
T'aurais toujours pour t'consoler
Ta petit' gosse!



A peine s'il y a six mois
Tu m'appelais pour la première fois



Maintenant que tu m'abandonnes
Pour m'aimer y'aura plus personne



N BLES

LE TOUR DU MONDE en Chantant

par M. M. NUMA BLÈS
et LUCIEN BOYER

Un Phénomène Indo-Chinois

Poésie et Musique

DE NUMA BLÈS & LUCIEN BOYER

CHANT

Un cer-tain ma-tin, tout' la

PIANO

Vill' de Sai-gon, Aux sous é-cla-tants d'la mu-si-que, Gou-ver-neur en têt' sui-vi' d'la gar-ni-son, S'ren-

-dait au jar-din bo-ta-ni-que On an-non-çait a grand fra-cas Un d'ces phé-nomen's comm'y en

a pas des tas Et dont on par - lait pres - qu'autant, Que dans Pa - ris d'Edouard Ros - tand

Paris-Saïgon

Partout où nous avons donné des représentations, notre spectacle se terminait invariablement par une fantaisie-revue, mi-parisienne et mi-locale, dont le titre ne changeait qu'à moitié : — selon la ville où nous étions. C'est ainsi que Paris-Montréal, Paris-New-York, Paris-San-Francisco, Paris-Shangai, Paris-Saïgon, etc., ont vu tour à tour le feu de la rampe.

Voici de Numa Blès, une chanson, chantée par lui dans notre revue : Paris-Saïgon, et qui fut bissée d'enthousiasme par les fonctionnaires et par les soldats qui composent presque à eux seuls la population, fort aimable d'ailleurs, de l'Indo-Chine.

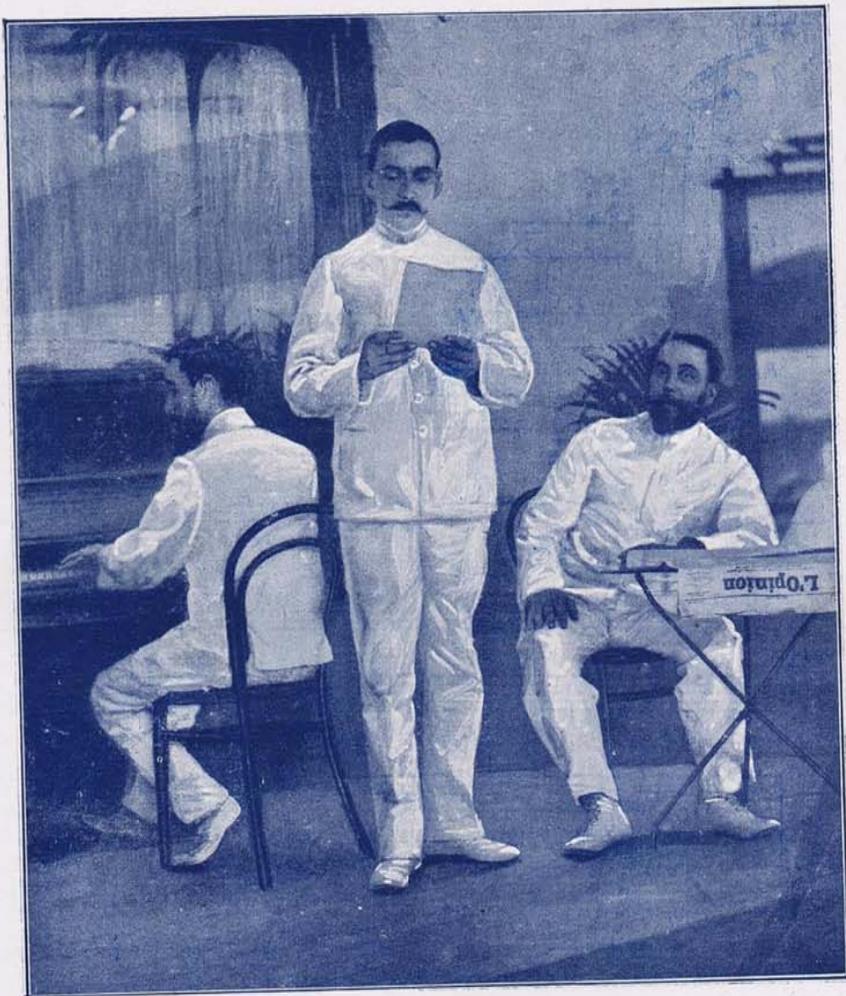
B. et B.



Numa Blès intercalera dans son premier répertoire de l'hiver prochain cette fantaisie satirique que nos lecteurs pourront applaudir en septembre, au Cabaret des Quat-z-Arts, où les deux chansonniers globe-trotters sont engagés pour toute la saison 1903-1904.

Un Phénomène Indo-Chinois

Un certain matin, tout' la ville de Saïgon,
Aux sons éclatants d'la musique,
Gouverneur en têt', suivi' d'la garnison,
S'rendait au Jardin botanique :
On annonçait à grand fracas
Un d'ces phénomèn's comme y en a pas des tas,
Et dont on parlait presque autant
Que dans Paris d'Edmond Rostand.

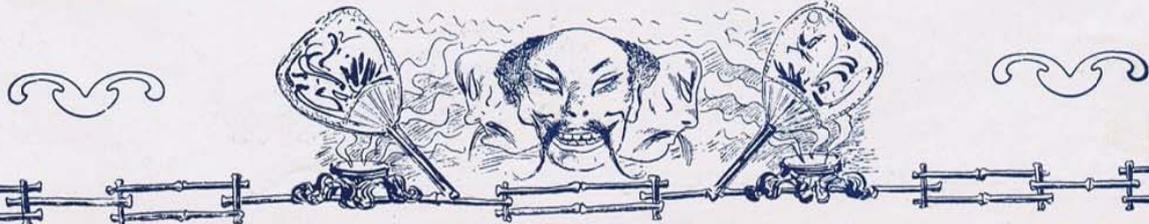


M. Numa BLÈS chantant à Saïgon « Un Phénomène Indo-Chinois ».

Le piston joyeux parachève un solo,
Le cortège arrive, on s'attroupe;
Dans un coin d'sa cage accroupi, coulant l'eau,
Le phénomène mangeait sa soupe.
Et tout en l' dévorant des yeux,
Chacun promulguait quelque propos joyeux :
— « C'est un vrai ! » — « Paraît qu'on l'a
A deux ou trois heur's de Paris ! » [pris

Un Anglais, pareil aux dix millions d'Anglais
Qu'on rencontre au quatre coins d'la terre,
— Je veux dir' par là qu'il était plutôt laid ;
(Mais ne blaguons plus l'Angleterre ! —
Demande à l'un des visiteurs :
— « What is it ? » — Et l'autr', d'un p'tit air
Presque avec pitié, lui répond : [protecteur,
— « Ça, Monsieur, mais... c'est un colon ! »

C'était un colon. Ce fut un vrai succès
Qui durerait peut-être encore...
Mais lorsqu'on apprit que c'était un Français,
On s'émut au Palais de Flore ;
On télégraphia sans retard :
« Envoyez tout d'suite colon Madagascar ;
Faut le prom'ner un peu partout
Pour fair' croire qu'on en a beaucoup ! »





M. LUCIEN BOYER

Lettre à Nini

Poesie et Musique

Interprétée par L. BOYER DE NUMA BLÉS & LUCIEN BOYER

CHANT

PIANO.

Grâce à l'hélice,
Le bateau glisse,
Sur l'onde lisse
Comme un miroir,
Et les mouettes
Font sur nos têtes
Des pirouettes
De l'aube au soir.

li - ce, Le bateau glis - se Sur l'onde lis - se, Comme un mi - roir, Et les mou

Dentelles claires,
Robes légères,
Les passagères
Vont à pas lents,
Fines et belles,
Par ribambelles,
Et derrière elles
Vont les galants.

et - tes, Font sur nos tê - tes, Des pirou - et - tes De l'aube au soir. Dentelles

Mais, je m'en moque,
Le cœur en loque,
Je soliloque
Seul dans les coins...,
Nini j'enrage,
Car le voyage
C'est le veuvage
Ni plus ni moins.

CODA

J'ai des névroses,
Je vois des choses,
Tes jambes roses,
Tes yeux d'azur :
La nuit m'est fade,
Le jour maussade,
Je suis malade
D'être trop pur.

Un cri s'élève :
« Terre ! » est-ce un rêve,
Non, la voix brève
N'a point menti,
Et l'on arrive
Sur cette rive
Qui tant captive
Pierre Loti.



Ma mignonnette
Ma blondinette
Sera cornette

La nuit clémente,
Porte en sa mante
L'étrange amante,
La fleur de thé.
Faisons escale
Qu'à sa fringale,
On se régale
De volupté.

Nini, je pleure,
Et je m'écœure,
Car dans une heure,
Je le sens bien,
Ma mignonnette,
Ma blondinette
Sera cornette;
Je n'y puis rien...



Nini, l'enrage,
Car le voyage
C'est le veuvage.



Si, triste échange,
Nini se venge,
Tant pis pour moi.

Oh! c'est infâme,
Mais quand la femme
A sur votre âme
Mis le grappin,
On a beau faire.
L'amour, ma chère,
C'est nécessaire
Comme le pain!

La mousmé brune
Aux seins de lune,
Pour une thune
S'offre au désir:
Partons en quête,
Plus de poète
Lorsque la bête
Veut du plaisir!

Mon adorée,
Sois rassurée,
Sa chair dorée
N'est qu'un repas.
Sur mon baptême!
Nini, je t'aime,
Et Chrysanthème
Ne compte pas...

La terre approche:
Un bruit de cloche
Dans l'air ricoche,
Semant l'émoi...
Adieu, mon ange,
Si — triste échange —
Nini se venge,
Tant pis pour moi!

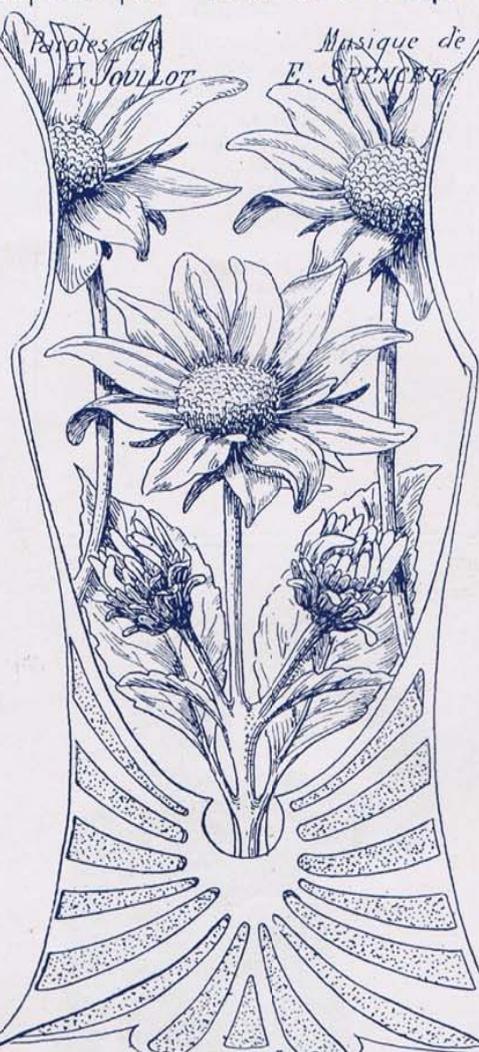
HISTOIRE D'UN PETIT VIEUX

CHANSONNETTE

Interprétée par IRMA DE LA FÈRE

Paroles de
E. JOULLOT

Musique de
E. SPENCER



Il avait un ventr' bedonnant

Il s'en allait frétilant

Allegretto

PIANO



Couplet

C'était un p'tit vieux dé-co-ré D'air d'un ma-gistat re-ti-ré Et frisant de façon cer-taine La soixan-tai-ne Il avait



Refrain

un ventr' bedon-nant Mais ça n'a-vait rien d'é-ton-nant Le jour il sui-vait dans les rues Les in-gé-nu-es Il s'en al-lait Fré-ti-lant,





Ah! disaient les trottins vicieux
C'épatant c'qu'il est chic ce vieux

On est tant roulé quand on aime
Que je peux bien m'rouler moi-même

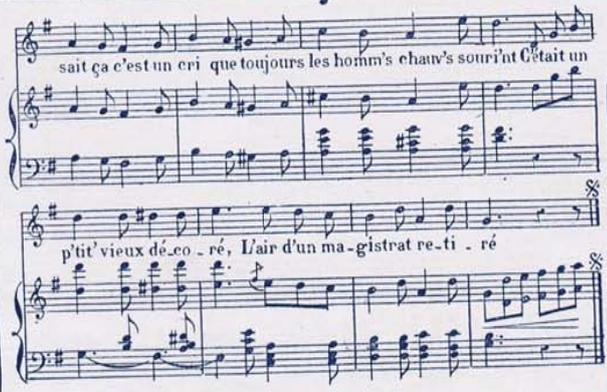


2° COUPLET

Ah! disaient les trottins vicieux,
C'épatant c'qu'il est chic ce vieux !
Il offrait à leurs museaux roses
Un tas d'bonn's choses :
Des soupers fins, très épicés,
Et des sacs de marrons glacés
Oui, mais ça l'esquintait en somme,
D'faire le jeune homme.

REFRAIN

Il s'en allait, frétilant,
Frétilant, frétilant,
Et marchait en sautillant,
Sautillant, sautillant;
L'petit vieux tell'ment s'fatigua
Qu'au bout d'un an il d'vint gaga;
Comm' dit un proverb' puritain :
« Qui trop embrass's le mâle éteint ! »
Mais disaient les trottins vicieux
Mais il est tout d'même très chic ce
[vieux.

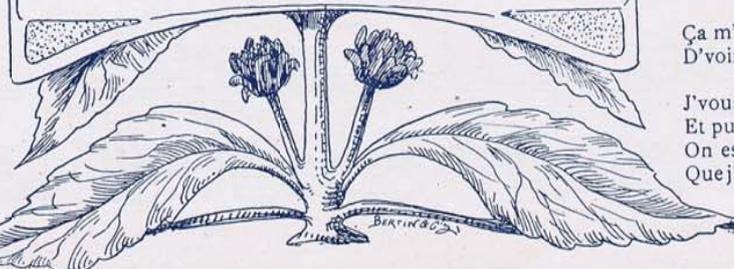


3° COUPLET

Bret, il suivit, matin et soir,
Tant de p'tit's femmes sur le trottoir,
Qu'il aurait pu faire à la ronde,
Le tour du monde :
Il arriva qu'au bout d'deux ans,
A forc' d'marcher ainsi tout l'temps,
Il s'usa tout à fait les pattes
Et d'vint cul-d'ja'te.

REFRAIN

Il s'en allait en roulant,
En roulant, en roulant,
Oui mais toujours pétulant,
Pétulant, pétulant,
Ça m'consol', disait-il souvent,
D'voir les mollets quand y a du
[vent,
J'vous assur' que je ne m'embêt' pas,
Et puis, ajoutait-il tout bas,
On est tant roulé quand on aim'
Que j' peux bien m'rouler moi-mêm'.



A MADemoiselle MARTHA DENOISY

L'FOLE DES BAISSERS

212
DIVERTISSEMENT

par EUGÈNE PONCIN

Moderato

PIANO

ff

8

fff

Dim.

Rall.

tr

Moderato

Rall.

f

Crescendo.

ff

Dim.

Paris qui change

First system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The treble staff contains a melodic line with slurs and dynamic markings *p* and *pp*. The bass staff contains a rhythmic accompaniment with chords and single notes.

Valse lente

Second system of musical notation, labeled "Valse lente". It features a treble and bass staff with a slower tempo. A dynamic marking *ff* is present in the treble staff.

Third system of musical notation, continuing the piece with treble and bass staves.

Fourth system of musical notation, continuing the piece with treble and bass staves.

1a 2a All^{to} Mod^{to} Moderato

Fifth system of musical notation, including first and second endings (1a and 2a) and tempo changes: "All^{to} Mod^{to}" and "Moderato". Dynamic markings *p* and *legg.* are present.

Sixth system of musical notation, continuing the piece with treble and bass staves.

Galop

Seventh system of musical notation, labeled "Galop". It features a treble and bass staff with a faster tempo. A dynamic marking *ff* is present.

Eighth system of musical notation, continuing the piece with treble and bass staves.

Ninth system of musical notation, continuing the piece with treble and bass staves.

La Revue Conjugale

Chanson

Interprétée

par
Berthe de l'Hespel
de la Scala

Paroles de
Briollet et Jelièvre

Musique
de Christiné



BERTHE DE L'HESPEL

8 3

Mon é. pour au - teur
en re - nom Me dit un soir: Faut qu'tu l'ap - pre - tes. J't'em.
- men' voir la ré - pé - ti - tion D'la r'vue en trois act's que j'ai
fai - te de lui ré - ponds: Mon cher a - mi Le
temps est bien froid il me sem - ble Ré - pé - tons ta re -
vue i - ci Nous pour - rons la jouer en - sem - ble Il

m'ré - pond aus - si - tot Pour jouer la com - mè - re — Il te faut un mail - lot Et l'sceptre lé - gen -
- dai - re En fil' vit mon cal'çon Dun' main prends les pin - cet - tes C'ta - bat - jour en car -
- ton Coll' le toi sur la tête — te Mon cal - çon craque, il m'dit: Co - co, On va voir le pre - mier ta - bleau —

Rit.

2^e COUPLET

Après l'imitation d'Sarah,
 Nous fim's une parodie des luttes,
 Il m'serrait tell'ment dans ses bras
 Que j'pouvais pas parer les chutes.
 L'premier act' finit un peu court
 J'lui dis : « Mon cher, ce n'est pas
 [drôle :
 J'ai bien peur que ce soit un four
 Tu n'm'as distribué qu'un sal' rôle. »
 Mais lui sans s'épater,
 Pour s'rattraper bien vite
 M'jou' les actualités
 De nos scèn's favorites
 Il avait comm' rideau
 Pris l'un' de mes chemises
 Et, devant chaqu' tableau
 Trouvant la scène exquise
 J'faisais r'commencer les couplets
 Puis au r'frain je l'accompagnais.



Je lui dis comm' je crains un' chute...



Moi je lui répondis
 En f'sant d' l'œil en coulisse

3^e COUPLET

Les entract's me semblaient bien
 [longs
 Mais mon époux, toujours aimable,
 Me dit : « J'vais fair' Santos-Dumont
 Et toi le ballon dirigeable. »
 Mais au moment d'enl'ver l'ballon,
 Je lui dis comm' je crains un' chute,
 Surtout n'm'enlèv' pas mon jupon
 Ça va servir de parachute.
 Tout à coup le portier
 Vient s'plaindre du tapage,
 Mon mari d'un coup de pied
 Lui démolit l'visage ;
 Puis, l'traitant d'polisson,
 De vendu, de despote,
 Il l'enlèv' sans façon
 Par le fond d'sa culotte,
 En m'disant : « Du Palais-Bourbon,
 V'la la scèn' d'interpellation. »

4^e COUPLET

Le spectacle continua
 Par une scèn' mythologique
 Dont le dénouement se corsa
 D'une apothéos' magnifique.
 Mon mari faisait Cupidon,
 Un' couronn' de ros's sur la tête ;
 D'Vénus je pris l'air pu'ibond,
 Et j'en pris aussi la toilette.
 Puis mon époux me dit
 La pièce est terminée
 Elle a bien réussi
 Pour la premier' soirée.
 Moi je lui répondis,
 En f'sant d'l'œil en coulisse,
 Tu s'ras content, chéri
 D'ta collaboratrice ;
 C'est un succès, et j'ai l'espoir
 Que nous r'jouerons ça tous les
 [soirs.

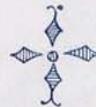


FAUT S'CAVALER

CHANSON-MARCHE

interprétée par **BLUËTE**

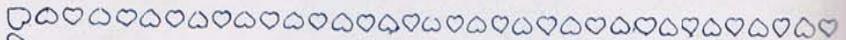
Musique de
H. PICCOLINI



Paroles de **JOST**

BLUËTE

Chantant « Faut s'cavalier ».



PIANO *ff*

Un pauvre mari chez lui le soir Toujours s'embête Car sa femme lui sert de ra-

- soir Et s'pay'sa tète, Il voudrait l'envoyer s'as soir Et l'air la tète. A cet honnête ci-toy-en j'vais indi-quer un bon moy-

REFRAIN. Misterioso.

- en. Faut s'cavalier dun p'tit air clandes-tin Scarapater sans bruit et sans po-tin, A-vec mys-te

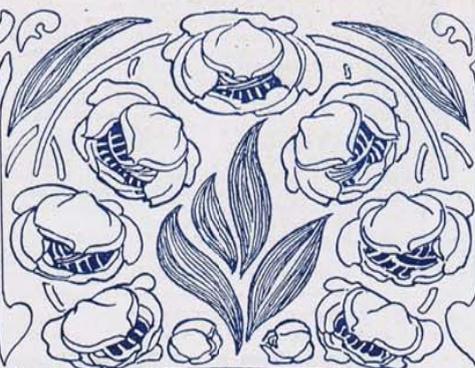
- re et sans boucan Le principal sur-tout, c'est d'ficher le camp. Un fois de hors, pé-tard et po-tin On chante, on crie, on

dans'comme un pan-tin En liber-té, bras d'ssus, bras d'ssous... Faut l'mond'ri-gol, heu-reux comm'des homm's saouls.

COPYRIGHT



Faut dir' : P'tit'mère, j'vais pas bien loin



2° COUPLET

Une jeun'fill' chez sa maman
 C'est la même chose,
 Pas méch' d'aller voir son amant
 La porte est close.
 Mad'moisell', voici l'boniment
 Que j'te propose
 Faut dir' : P'tit'mèr' j'vais pas bien [loin,
 Je sors pour un petit besoin.



Que sa femme ait le cœur épris
 On en profite.



BLUETTE

Au moment d'régler l'addition,
 Chacun se répète : Attention !

3° COUPLET

Dans les cabarets épatants
 Un' joyeus' troupe
 Commande du champagn' tout [l'temps,
 On liche, on soupe.
 Mais comm' les prix sont révoltants
 Pas un n'y coupe,
 Au moment d'régler l'addition
 Chacun se répète : Attention !

4° COUPLET

Noceurs, fêtards, mes bons amis,
 Courez donc vite
 Chez l'bourgeois où l'couvert est mis
 Quand il invite,
 Que sa femme ait le cœur épris
 On en profite,
 Mais pour le mariag' n'marchez pas.
 Laissez-lui sa fill' sur les bras.